



A History of Violence

David Cronenberg

Lundi 20 novembre 2023 à 20h | Auditorium Arditi

ÂGE LÉGAL: 16 ANS

Générique: USA, 2005, Coul., BD, 96', vo st fr

Interprétation: Viggo Mortensen, Maria Bello, Ed Harris

Père de famille menant une vie tranquille, Tom Stall abat dans un réflexe de légitime défense deux malfrats qui menaçaient les employés et les clients de son restaurant. La dextérité de son geste ne passe pas inaperçue.

Drame familial remarquablement mis en scène et porté par un Viggo Mortensen magistral, A History Of Violence ramène l'être humain à ses origines et à l'expression de ses instincts les plus primaires. Cronenberg dresse ici une réflexion intelligente et pertinente sur la violence, les pulsions et la dualité de l'existence.

A History Of Violence selon Jacques Mandelbaum pour Le monde

Que fait le cinéaste canadien David Cronenberg lorsqu'il abandonne les appareils à transformer les hommes en mouche, les jeux vidéo branchés sur le système nerveux des protagonistes, la libido chauffée à blanc sur de la tôle froissée et autres joyusetés qui lui valent la réputation méritée d'un grand cinéaste de genre? La réponse est simple, elle tient en un mot dont on se garde d'abuser dans ces colonnes: un chef-d'oeuvre. *A History Of Violence* est un chef-d'oeuvre méconnu par le

jury du Festival de Cannes, mais qui n'en élève pas moins Cronenberg à une hauteur que peu de ses confrères parviennent à atteindre.

Un chef-d'oeuvre enfin tel que les cinéphiles et le plus large public les apprécient, en vertu de l'empreinte industrielle du projet (un film de commande adapté de la bande dessinée éponyme de John Wagner et Vince Locke), de la simplicité du propos (une histoire rectiligne, hyper-efficace, qui file droit comme une flèche au coeur de la cible), et du genre auquel il appartient (un pur thriller). Tout le génie du cinéaste consiste évidemment à respecter l'apparence de ces définitions pour mieux les atomiser de l'intérieur.

Servi par un scénario retors, une mise en scène tirée au cordeau et des acteurs exceptionnels, *A History Of Violence* se révèle donc un film d'une plus grande complexité qu'il n'y paraît. Moins un thriller qu'un film dont le réalisme même confine au fantastique, et dans lequel Cronenberg aura finalement réussi à recycler ses motifs de prédilection (le double, l'inconscient, la mutation, les limites de l'humanité...).

Un film qui se développe aussi, sans perdre une once de cohérence, sur plusieurs strates à la fois. Celle de l'intrigue romanesque, qui implique des personnages ordinaires en proie à

une tragédie qui les révèle à leur véritable nature. Celle d'une allégorie de l'Amérique néo-conservatrice et néocalviniste qui culmine dans le massacre final et la régénération schizoïde du héros par immersion baptismale dans un bassin. Celle enfin d'une philosophie du mal défini comme principe fondateur de l'humanité, qui se propagerait sur un scénario de contagion (les deux ordures originelles, l'accouplement haineux du mari et de la femme, l'accolade sanglante du père et du fils, le baiser meurtrier entre frères...).

Cela suffit à faire de *A History Of Violence* le plus virulent virus artistique introduit depuis longtemps dans le système du cinéma anglo-saxon.

Source : https://www.lemonde.fr/cinema/article/2005/11/01/a-history-of-violence-le-vertige-d-un-homme-tranquille-rattrape-par-son-passe_705418_3476.html

Fiche filmique proposée par Giulia Comandini, comité du Ciné-club

Le comité du Ciné-club établit la programmation, rédige les articles de la revue, les fiches filmiques et présente les films. Pour le rejoindre, écrire à cineclub@unige.ch

Prochaine séance:



***Sandra* (Luchino Visconti, 1965)**
Le 27 novembre à 20h | Auditorium Ardit

